



SOUS LE HAUT PATRONAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

SEM FELIX ANTOINE TSHISEKEDI TSHILOMBO

LE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

Organise

DRC-AFRICA BUSINESS FORUM 2021

- ▶ DÉVELOPPER UNE CHAÎNE DE VALEUR RÉGIONALE AUTOUR DE L'INDUSTRIE DES BATTERIES ÉLECTRIQUES ET UN MARCHÉ DES VÉHICULES ÉLECTRIQUES ET DES ÉNERGIES PROPRES



Date: 24 - 25 novembre 2021

Lieu: Kinshasa

NOTE CONCEPTUELLE



Nations Unies
Commission économique pour l'Afrique

En marge de la 34^{ème} session ordinaire du Sommet de l'Union africaine, qui a porté la République démocratique du Congo à la présidence de l'organisation, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) a organisé la 4^{ème} édition de l'Africa Business Forum le 8 février 2021. L'ordre du jour de cet événement comprenait une discussion autour des financements innovants pour tirer parti de l'énergie et de la diversification économique pour le développement de l'Afrique, avec un accent particulier sur la RDC.

La transition mondiale vers les énergies vertes et la décarbonisation rapide offre des opportunités importantes pour l'Afrique. Elle a stimulé la demande de véhicules électriques et les investissements dans les systèmes de stockage alimentés par des batteries, ce qui favorise le déploiement de l'énergie solaire et éolienne en particulier. Grâce à sa dotation en ressources naturelles, et notamment en minerais stratégiques qui entrent dans la composition des batteries lithium-ion, la République démocratique du Congo peut jouer un rôle clé dans la transition énergétique mondiale en matière de stockage de l'énergie et de mobilité électrique.

La République démocratique du Congo représente près de 70% de la production mondiale de cobalt, avec une production annuelle estimée à environ 100 000 tonnes (source : BloombergNEF). Le pays dispose de plus de 25 millions de tonnes de réserves de cobalt identifiées dans son sous-sol, soit 2/3 des réserves mondiales identifiées. Outre le cobalt en RDC, le continent africain est doté d'importantes réserves de manganèse, de graphite, de cuivre et d'autres minéraux qui sont des composants des batteries lithium-ion, créant ainsi la possibilité d'une solide chaîne de valeur régionale pour les batteries, les voitures électriques et les énergies renouvelables.

En particulier, les riches ressources en cobalt, cuivre et lithium de la RDC offrent à l'Afrique la possibilité d'être au cœur de la chaîne de valeur dynamique des batteries, de la révolution des véhicules électriques et du déploiement des énergies renouvelables. Cependant, en tant qu'exportateur de matières premières toujours bloqué au stade de l'exploitation minière et du traitement des minerais, la RDC se situe au bas de la chaîne de valeur mondiale des batteries et des véhicules électriques, ne captant actuellement que 3 % d'une valeur mondiale totale qui devrait atteindre 8,8 mille milliards de dollars d'ici 2025 (source : BloombergNEF). En outre, le PIB de la RDC, qui s'élève à 50,4 milliards de dollars US en 2019, ne représente que 6,15 % de la capitalisation boursière de Tesla, estimée à 820 milliards de dollars US au 8 janvier 2021. En outre, comme beaucoup d'autres économies africaines riches en ressources naturelles, l'économie de la RDC est volatile et constamment exposée à des chocs de prix dus à des dynamiques mondiales qu'elle ne peut contrôler.



Pour briser ce cercle vicieux et graver les échelons des chaînes de valeur mondiales, la RDC ainsi que les autres producteurs africains de minerais pour batteries devraient améliorer les liens entre le secteur extractif et les autres secteurs de l'économie locale, localiser la chaîne de valeur de l'approvisionnement et promouvoir une industrialisation axée sur les ressources naturelles, y compris la production de précurseurs de batteries (271 milliards de dollars US d'ici 2025), de cellules de batteries (387 milliards de dollars US d'ici 2025), l'assemblage de cellules (1,18 trillion de dollars US d'ici 2025) et, enfin, les véhicules électriques (7 trillions de dollars US d'ici 2025) (source: BloombergNEF). Une meilleure intégration des producteurs africains de minerais pour batteries dans les chaînes de valeur mondiales contribuera non seulement à la réalisation des ODD et à l'augmentation de la part de la richesse conservée localement, mais renforcera également la compétitivité des PME locales et permettra la création d'emplois décents pour les jeunes.

Il est donc important que les pays africains rompent le cercle vicieux de la dépendance excessive à l'égard de l'exportation de ressources naturelles, en créant davantage de valeur sur le continent, en renforçant les capacités de production et en développant les exportations et le commerce intra-africain grâce à la ZLECAf.

L'émergence d'une chaîne de valeur compétitive pour les batteries, les voitures électriques et les énergies renouvelables en Afrique est un moyen efficace d'augmenter le nombre d'emplois mieux rémunérés et plus qualifiés dans les régions dominées par les activités minières, et ce faisant, accroître la résilience des économies locales. Cette création d'emplois permettra de réduire la pauvreté et d'améliorer le bien-être de la population, notamment



des groupes vulnérables tels que les jeunes, une fois qu'ils auront été formés et auront acquis les compétences nécessaires.

Les investissements nécessaires pour accroître sensiblement la part de l'Afrique dans la chaîne de valeur mondiale des batteries, des voitures électriques et des énergies renouvelables vont bien au-delà de ce que les ressources publiques pourraient fournir. Les investissements du secteur privé, et notamment du secteur privé africain, seront essentiels pour gravir les échelons de ces importantes chaînes de valeur. Mais cela ne se produira que s'il y a un effort concerté pour améliorer la gouvernance des ressources extractives, en particulier dans les domaines de la transparence des processus commerciaux liés à la création de ces entreprises, en relevant les défis liés à l'ASM dans le secteur des minéraux stratégiques, entre autres.

Le secteur privé et les entrepreneurs africains ont joué un rôle clé dans le développement des secteurs tels que les télécommunications mobiles qui ont fait un bond en avant sur le continent. Il doit en être de même dans les secteurs des batteries, des voitures électriques et des énergies renouvelables. Il convient de clarifier les défis, les possibilités et les moyens d'y parvenir.

Cependant, pour participer efficacement à l'industrie automobile, en particulier à la chaîne de valeur des batteries et des voitures électriques, la RDC doit se doter d'une politique et d'un programme automobile nationaux efficaces. Ceci est essentiel pour aligner le commerce, l'industrialisation, les politiques d'investissement et développer les infrastructures nécessaires pour attirer les investissements des équipementiers et des fournisseurs de composants. Ce qui contribuera à soutenir le développement du secteur automobile, en particulier l'industrie des batteries et des voitures électriques. Dans ce cas, les études de la chaîne de valeur des batteries de la Banque africaine de développement pourraient servir de base à l'élaboration d'autres études (pré-faisabilité) pour la fabrication de précurseurs de batteries en Afrique. Il est également important de prendre en compte certaines des initiatives de l'industrie automobile africaine menées par l'Association africaine des constructeurs automobiles (AAAM) en collaboration avec Afreximbank, le Secrétariat de la ZLECAf et l'UA pour développer une industrie automobile viable en utilisant une approche de chaîne de valeur régionale dans le cadre du Pacte panafricain de l'automobile.

OBJECTIFS

Le principal objectif du RDC-Afrique Business Forum sur « Développer une chaîne de valeur régionale autour de l'industrie des batteries électriques, et un marché des véhicules électriques et des énergies propres » est de rassembler les gouvernements africains, le secteur privé et les entrepreneurs africains, les partenaires au développement, les investisseurs institutionnels, les négociants, les industriels et les étrangers en vue de dialoguer, d'identifier les opportunités et de faciliter les investissements pour augmenter la part de l'Afrique dans la chaîne de valeur des batteries, des véhicules électriques et des énergies renouvelables.

Date : 24 - 25 novembre 2021

Lieu : Kinshasa



PARTICIPANTS ATTENDUS

Le RDC-Afrique Business Forum vise à attirer des représentants de haut niveau des gouvernements, de la communauté des investisseurs, du secteur automobile, des industriels et d'autres parties intéressées d'Afrique et au-delà, en particulier ceux qui jouent un rôle de premier plan dans les chaînes de valeur des batteries, des véhicules électriques et des énergies renouvelables, y compris:

- Les Gouvernements africains
- Les sociétés minières: Gecamines, etc.
- Les banques de développement : Africa Finance Corporation, AfreximBank, BADEA, Banque africaine de développement, Banque mondiale, etc.
- Les Institutions financières privées et banques panafricaines
- La FEC - Fédération des Entreprises du Congo
- Les Réseaux d'affaires africains : Makutano, etc.
- La Chambre des Mines RDC
- Les Chefs d'entreprise et capitaines d'industrie d'Afrique
- Les Industriels mondiaux dans les sous-secteurs des batteries, des voitures électriques et des énergies renouvelables : Johnson Matthey, Umicore, BASF, CATL, LG Chem, Panasonic, Tesla, BMW, etc.
- Les autorités de la RDC et les institutions publiques concernées : Anapi, etc.
- Les partenaires au développement
- Autres partenaires internationaux : Agence internationale

FORMAT DE L'ÉVÈNEMENT

Le RDC-Afrique Business Forum comprendra des sessions plénières, des tables rondes interentreprises, des présentations formelles des principales entreprises et investisseurs africains, et des sessions de réseautage (formelles et informelles).

RÉSULTATS ESCOMPTÉS

Le Forum des affaires RDC-Afrique aboutira aux résultats suivants.

1. L'identification d'opportunités d'affaires pour développer des chaînes de valeur régionales sur les sous-secteurs des batteries, des voitures électriques et des énergies renouvelables en RDC et dans d'autres pays dotés de minerais pour batteries en Afrique.
2. Des politiques gouvernementales claires et favorables pour les développeurs et les financiers de projets.
3. Un soutien gouvernemental articulé pour faciliter les investissements dans la chaîne de valeur des batteries, des véhicules électriques et des énergies renouvelables en RDC.

